



**L'AVIS de Muttersholtz – Septembre 2017 –
Dossier : les arboriculteurs à Muttersholtz
Entretien avec Didier Schneider**

- Pouvez-vous vous présenter, d'où vient votre passion pour l'arboriculture ?

« J'ai 52 ans, originaire de Muttersholtz, je suis marié, j'ai deux enfants et exerce actuellement le métier de technicien R & D électromécanique.

Le jardinage en général, et l'arboriculture en particulier, j'ai baigné dedans depuis tout petit. J'accompagnais alors mes parents et grands-parents au jardin, au verger mais aussi dans les vignes. Mon père m'a appris à tailler les vignes, quant aux arbres fruitiers, la taille se faisait alors un peu « au pif ». »

- Comment avez-vous développé la technique de taille et de greffage, pouvez-vous nous en dire plus quand à cette technique ?

« J'ai suivi une formation de moniteur arboricole de 1992 à 1994 pour être autonome dans la conduite de mon verger. Avec l'expérience, j'ai affiné la façon de tailler. Pendant les 4 premières années de la vie d'un arbre, on donne la forme et l'orientation des branches, le nombre de branches charpentières et le prolongement de l'axe central (le tronc).

L'idéal étant de conserver 3 branches charpentières orientées à 120° chacune autour d'un tronc central.

Et ceci quelle que soit la variété d'arbre.

Le greffage, quant à lui, consiste soit à rattraper un arbre malade, à réparer une branche cassée, ou à changer de variété de fruits, ce qui est le cas le plus fréquent. Cela permet de gagner 1 à 2 ans par rapport à une replantation.

Le greffage se fait au mois d'avril quand les arbres montent en sève. Les greffons doivent être récoltés de décembre à février et mis en jauge dans du sable à l'abri du froid et de la lumière. »

- Comment partagez-vous votre passion et qu'est-ce que cela vous apporte ?

« J'ai donné des cours de taille et de greffage pendant 20 ans. J'ai maintenant passé le relais à un moniteur du secteur.

Ces cours ont lieu au verger école de la société d'arboriculture de Muttersholtz qui se trouve route de Wittisheim. Un cours de taille a lieu en février et un cours de greffage est donné au mois d'avril. Ils sont ouverts à tous publics et sont gratuits. Les dates et horaires sont indiqués sur le calendrier du comité des fêtes ou en contactant l'association.

De plus en plus d'habitants ont de tout petits terrains, il existe des porte-greffes de petite taille qui permettent d'avoir plusieurs variétés de fruits autour de la maison et d'en récolter chez soi sans posséder de verger.

Le fait de m'occuper de mon verger m'apporte le plaisir d'être dehors dans un autre environnement proche de la nature et me permet de me ressourcer. Il y a également une notion de transmission, effectivement, le fait de planter un arbre me laisse penser que je laisserai une trace de mon passage, comme l'on fait mes aïeux. Mais avant toute chose, cela me permet de pouvoir récolter des fruits de très bonne qualité et surtout non traités chimiquement. Je fais également du jus de pomme et du cidre. »

- Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager au sein de l'association des Arboriculteurs ?

« Je me suis engagé au sein de l'association dans le but d'apprendre à tailler et entretenir les arbres du verger. Je suis toujours actif au sein de l'association et je fais partie du comité depuis 1992. Je m'occupe en partie du verger école et participe à l'entretien en hiver. Je tiens également une permanence à l'atelier de jus de pomme le jeudi soir, et ceci depuis la date de création en 1993. J'ai toujours évité les intrants chimiques. Je pense avoir réussi à sensibiliser mes collègues de l'association à utiliser des produits naturels tels que les purins d'ortie, de préle ou de consoude. »

-Comment voyez-vous l'avenir de l'association des arboriculteurs à Muttersholtz et qu'apporte t'elle au village ?

« L'avenir de l'association me semble pérenne. Grâce notamment à l'atelier de jus de pomme qui draine bien au delà de Strasbourg. Le plus important, c'est que grâce à cet atelier, il existe toujours une belle ceinture de vergers autour du village, ce qui contribue à préserver un cadre de vie très agréable, ce qui n'est pas le cas de tous les villages environnants où les cultures touchent souvent les premières maisons. Ceci est aussi lié au remembrement qui a été réalisé de façon intelligente. Le fait d'avoir un débouché pour les fruits dans la transformation en jus de pomme pousse fortement à la conservation des vergers et donc à la beauté du paysage. »